

BertRand  
Santini



LE  
JOURNAL  
DE GURTY



Parée pour l'hiver



Pépix



LE  
JOURNAL  
DE GURTY



*Pépix*

ÉDITIONS SARBACANE



*To Michael Lewis*



**LE** SAISON 2  
**JOURNAL**  
**DE GURTY**

**Heureuse**  
**Les fiancées**  
**Myrtille**  
**La pire contre-attaque**  
**Le train**  
**Retrouvailles**  
**Diabolique chat**  
**Mes peluches d'enfance**  
**L'écureuil qui fait bla bla**  
**La grève**  
**Le Club**  
**Neige**  
**Les boules**  
**Chic champêtre**  
**Œufs**  
**Clac!**  
**Surprise**  
**S.O.S. Tête de Fesses**  
**Pataquès**  
**Noël**  
**Heureuse**





**4 décembre**  
**- Sainte Clapsy -**

**HEUREUSE**

**m**oi, j'adore être en vie, comme ça on peut se balader, faire des bises et manger des plats.



Dans la vie, le plus génial, ce sont les vacances, car on peut tout le temps se balader, faire des bises et manger des plats.

Bien sûr, on ne peut pas toujours être en vacances. Parfois, mon Gaspard doit rester à Paris des semaines entières pour travailler ! Alors en attendant le prochain départ, je patiente en ville en me baladant, en faisant des bises et en mangeant des plats.

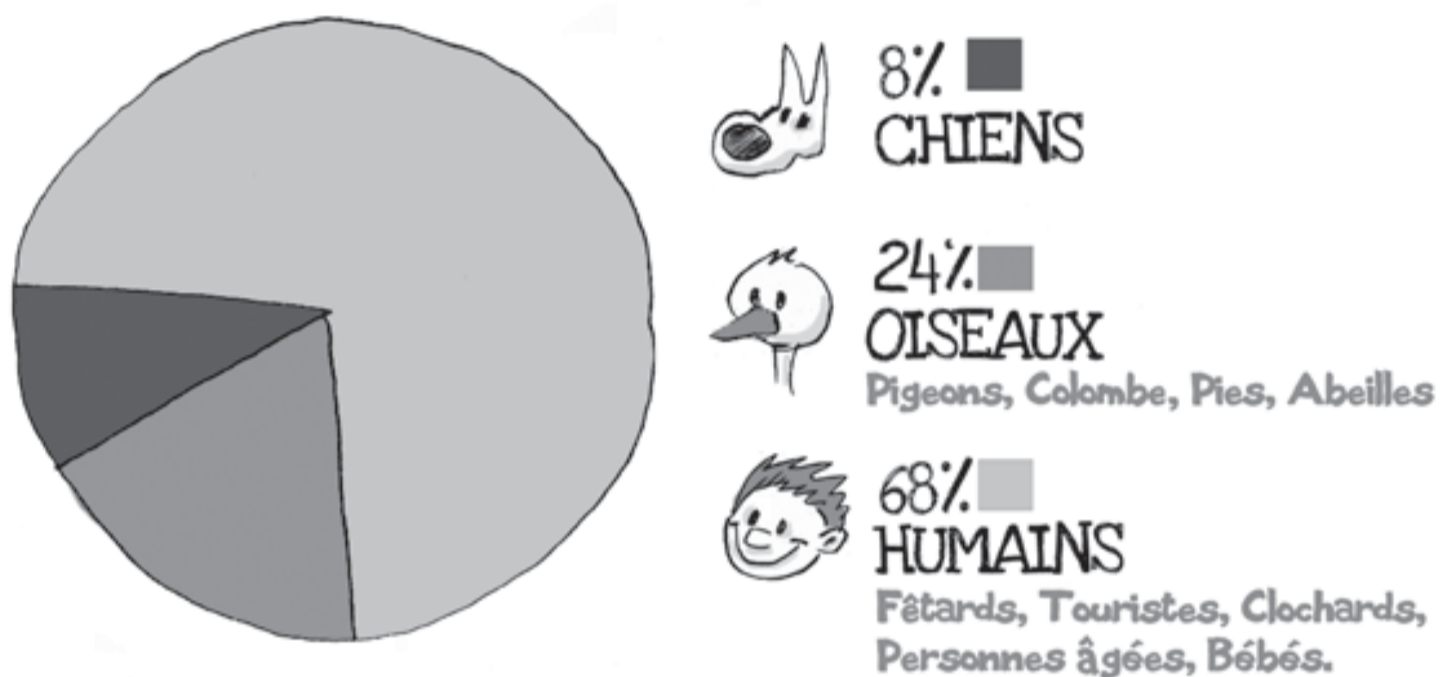
Moi et mon Gaspard, on habite pas loin de la cathédrale qui s'appelle Notre Dame. C'est un grand bâtiment en forme de bonnet d'âne avec deux cloches au bout. Il paraît que c'est beau là-dedans, mais moi j'y suis jamais allée, parce que les églises c'est comme chez le boucher, les chiens n'ont pas droit d'y entrer.

C'est pas pour rien qu'on prétend que Paris est la plus belle ville du monde : ses trottoirs proposent la plus extraordinaire variété de pipis et de cacas de tout l'univers !

Mais contrairement à ce que prétend une stupide rumeur, ce ne sont pas les chiens qui font le plus de crottes en ville.

D'un simple snif, ma truffe peut fournir une analyse détaillée de la situation :

## ORIGINE DES CACAS EN VILLE



Comme quoi, les animaux enseignent mieux la propreté à leurs bébés que les humains. La preuve : on n'a jamais vu d'ours, de renard ou de hibou jeter des mégots et des bouteilles en plastique dans les rivières.

Conclusion générale : si seulement les hommes se comportaient comme des animaux, alors la vie sur Terre serait plus belle.

J'adore Paris, sauf que c'est rempli d'humains.

Au moins mille.

Il suffit de sortir le nez dehors pour en renifler de toutes les formes et de toutes couleurs. Grâce à ma truffe – encore elle –, j'identifie chaque nationalité d'un seul snif.

Par exemple, les Français sentent la nouille, les Japonais, le nougat et les Anglais, l'écureuil.

J'adore les Japonaises.

Dès qu'elles me voient, elles me trouvent superbe et me prennent en photo en poussant des petits cris, exactement comme si on leur marchait sur les pieds.

## d

Que je sois à Paris ou en vacances, je me débrouille toujours pour être heureuse. Moi, tout m'étonne, tout m'intrigue, tout m'amuse. Chaque instant de la journée est l'occasion d'une fête.

Tout peut servir à être heureux, vous savez ?

Le soleil, la pluie, le vent, les grêlons, les hérissons...

*Tout*, vous dis-je !

Pour qui sait le renifler, le monde est une malle remplie de trésors magiques.

Devant un caillou, je m'émerveille une après-midi entière. Un lézard séché me distrait toute une semaine. Et même les chats arrivent à me faire plaisir, au moment où ils s'en vont.

Dans les yeux d'une mouche, j'aperçois toutes les couleurs du ciel. Dans la coquille d'un escargot, je devine des galaxies entières.



Les saisons me plaisent aussi beaucoup, surtout l'été, l'hiver, l'automne et le printemps.

Même quand on a mal, on peut essayer d'être heureux : les bobos sont une promesse de bonheur, car ils finissent toujours par passer – et ce jour-là, alors, vraiment c'est la fête.



Certes, le monde est vaste, et le chemin de la vie est parsemé de trous, de pièges et de crevasses. Il faut faire gaffe ! Mais pour les éviter, rien de plus facile : il suffit de ne pas tomber dedans.



De toutes les raisons d'être heureuse, la plus extraordinaire est que je suis un chien. Si j'étais née humaine, j'aurais été bête, et si j'étais née chat j'aurais été moche. Moi, dès ma naissance, j'étais un chien, l'animal le plus doué au monde pour le bonheur.

Et ça tombe bien, parce que moi, justement, j'adore être heureuse !

**5 décembre**  
**- Saint Ésope -**

# LES FIANCÉES

Certains jours, pourtant, il n'y a vraiment aucune raison d'être heureuse.



Par exemple, je déteste que mon Gaspard ramène des fiancées à la maison, parce que, moi, j'aime bien être la seule fille à la maison.

Quand une fiancée débarque, je fais la pénible, comme ça, la fiancée dit que je suis pénible et mon

Gaspard se fâche tout rouge parce qu'il n'aime pas qu'on dise que je suis pénible.

Je n'aime pas les fiancées pour plusieurs raisons.

1. D'abord, les fiancées, ça se parfume à la fleur et moi, je n'aime pas les odeurs de fleurs. Si un jour Gaspard ramène une fiancée qui se parfume au caca ou au poulet, peut-être que je l'aimerai – mais pour l'instant, ça n'est jamais arrivé.

2. Ensuite, les filles, ça peut faire des bébés si on fait pas attention. Et personnellement, je préfère finir ma vie à la S.P.A., sous un pont ou dans un tonneau, plutôt que de vivre dans une maison comportant des bébés.

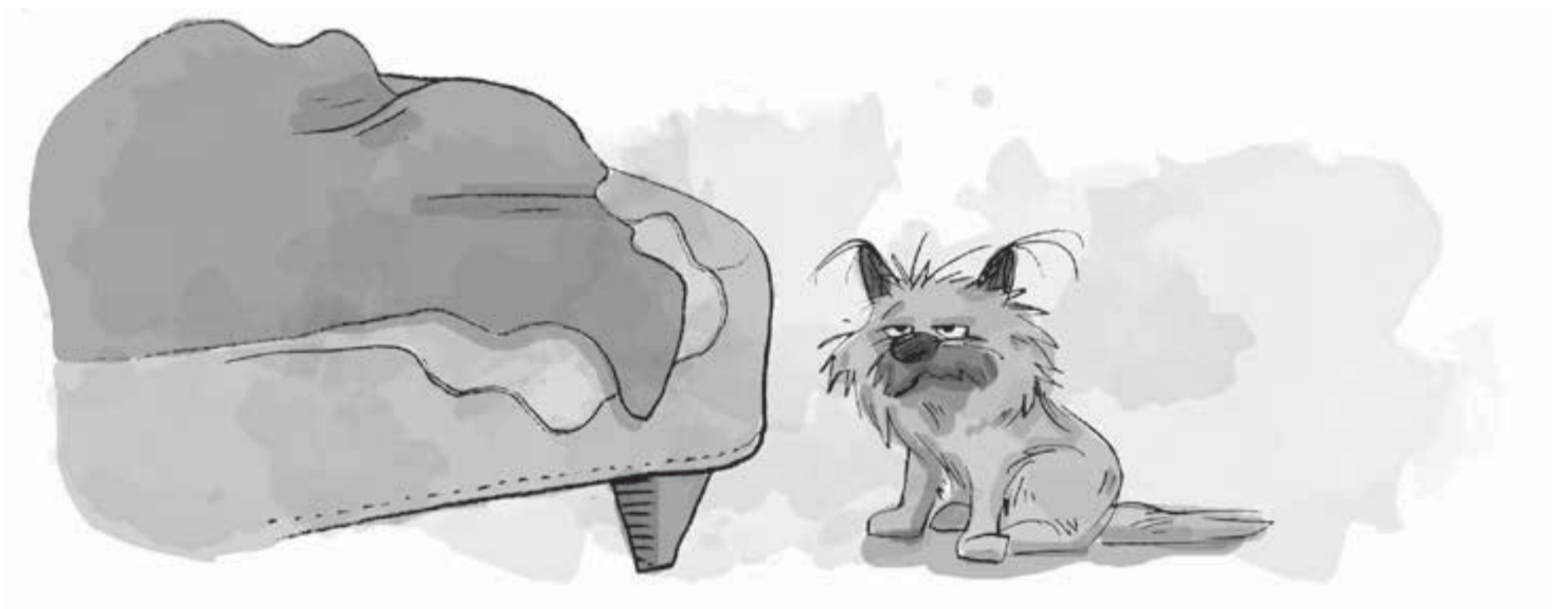


3. Des fois, des fiancées se promènent dans la maison les fesses à l'air, et moi ça m'énerve, car j'aime bien être la seule fille à se promener dans la maison les fesses à l'air.



4. Et puis, les fiancées, c'est vraiment sans gêne! Souvent, après le dîner et le film, elles restent carrément dormir chez nous!

Ça énerve aussi Gaspard d'ailleurs, puisque dès qu'elles sont dans son lit, il se bagarre avec. Bien que je sois contre la violence, je trouve ça normal, car si quelqu'un venait squatter mon panier, je me battrais aussi. Mais vu que je suis contre la violence, je me contente de m'asseoir devant le lit pour les fixer d'un air réprobateur.



En général, mon intervention met rapidement fin à la bagarre.

- Ton chien nous regarde! dit la fiancée.
- Et alors, répond Gaspard. Ça te gêne?
- Oui, ça me gêne!
- Hé bien, si mon chien te gêne, tu n'as qu'à rentrer dormir chez toi!

Alors la fiancée quitte notre doux foyer en claquant la porte, et moi je suis contente.

Avec le temps, j'ai repéré un signe qui annonce toujours l'arrivée d'une fiancée.

Quand Gaspard nettoie la douche et passe l'aspirateur, c'est que l'envahisseur est sur le point de débarquer.

Et le cauchemar commence...

Je me souviens de Léa, par exemple.

À chaque fois que je faisais des bisous sur la bouche à Gaspard, elle disait: « Beuuuurk, c'est dégoûtant, elle va te transmettre des microbes! »

À RETROUVER DANS LA COLLECTION *Tépix*

# LE JOURNAL DE GURTY

## Vacances en Provence

Écrit et illustré par Bertrand Santini

« Moi, c'est Gurty (quand j'étais petite, je croyais que je m'appelais "Arrête" mais en fait non).

Aujourd'hui, c'était les vacances et Gaspard et moi, on a pris le train pour la Provence. En arrivant, j'étais excitée comme quand j'ai des vers. Le vestibule sentait le fenouil, le salon le thym, la cuisine l'andouille et mon panier le chien. L'aventure allait pouvoir commencer. »





Directeur de publication : Frédéric Lavabre  
Collection dirigée par Tibo Bérard  
Maquette : Xavier Vaidis, Claudine Devey  
Couverture : Bertrand Santini  
Chanson "*Petit écureuil*", paroles et musique Bertrand Santini,  
reproduite avec l'aimable autorisation de l'auteur.

© Éditions Sarbacane, 2016

Tous droits de reproduction, de traduction  
et d'adaptation réservés pour tous pays.  
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.

N° d'édition : 0022  
Dépôt légal : 2<sup>e</sup> semestre 2016  
ISBN : 9782377313297